

Du 1er juin 1943.

Notice.

Au cours de la séance tenue par la Commission des Affaires étrangères du Conseil national à Ounten, les 31 mai et 1er juin 1943, M. le député Bringolf a posé entre autres la question suivante au chef du Département politique:

Il est incontestable que l'Allemagne a déclenché une offensive de paix. Qu'elle ait le désir de s'entendre avec l'Angleterre et l'Amérique contre la Russie ou avec la Russie contre l'Angleterre et l'Amérique, c'est ce qui résulte déjà des déclarations catégoriques du Maréchal Staline le 1er mai à Moscou.

Depuis, on a enregistré les discours du Comte Jordana, Ministre des Affaires étrangères d'Espagne, et du Général Franco.

Des gens qui se prétendent bien renseignés affirment que l'Allemagne aurait demandé à la Suisse également de participer à cette offensive de paix.

Est-il exact que le Ministre d'Allemagne, accompagné sauf erreur par l'Attaché militaire Colonel Ilseemann, est allé à cet effet auprès du chef du Département politique ? N'est-ce pas parce qu'il aurait trouvé une oreille complaisante - ce que les Anglo-Saxons n'ont pas manqué d'apprendre - que les naviserte auraient été suspendus ? Je désire avoir une réponse nette et catégorique (klipp und klar).

Le chef du Département politique a répondu qu'il n'était pas étonné de cette question; beaucoup moins peut-être qu'on ne pouvait le supposer. Qu'il répondrait d'une façon nette et catégorique.

BAR

~~122~~

Dodis



Qu'il n'y avait pas eu d'intervention allemande. Qu'il n'avait pas, à ce sujet, reçu le Ministre d'Allemagne accompagné de l'Attaché militaire. Que, par conséquent, il ne pouvait pas y avoir de mauvaise humeur chez les Nations unies à ce propos et que ce ne pouvait pas être la raison de la suspension des naviserte.

Il s'agissait là d'une bombe peut-être à éclatement retardé. Mais le chef du Département politique était résolu, si elle devait faire explosion, à ce qu'elle atteigne, non pas lui-même, mais ceux qui l'avaient montée.

M. le Député Bringolf a pris avec satisfaction acte de la réponse du chef du Département politique.

Il résulte incontestablement de ce qui précède que le rapport Hausmann n'est pas resté ignoré de personnes qui ne sont pas celles auxquelles il fut officiellement transmis.

*Bringolf aime les Alliés, qui en parlent encore aujourd'hui.
Rapp. de. aucune main étrangère.*

Copie de cette notice va:

Au Président de la Confédération,

Au chef du Département militaire (avec un double pour l'Armée s'il le juge utile),

pour leur orientation.